

*Foreign imprudent,  
Que fais-tu à la nuitée  
Dans cette forêt inquiétante  
Sur la route du Morvan ?*

*Le raccourci cailloutée,  
Que tu suis d'hâtive juin foulée,  
Te conduit Vers un perfide danger ...*

*Seuls les Voyageurs Intrépides  
Se risquent à la Minuit  
Au Perron de la Beuffenie.*

*Sache Que la vilaine Fée,  
Qui hante Ce domaine pétrifié,  
Réclame Son dû  
À Ceux Qui S'y Sont perdus.*

*Dans ton maigre bagage,  
Verser prix de la tonne passage,  
As-tu sel et la douleur,  
À Portée de main ?*

*Sinon Malheur à toi!  
Car la Sorcière se paiera  
Sans ambages sur ton âme !*

*Tu disparaîtras Dans La pierre,  
Ta vie à Jamais prisonnière  
De la porte magique  
De la Fée maléfique.*

*Écoute Bien l'ancien :  
Détourne-toi de ce sentier  
Et assiste le matin  
Verser repartir en Sûreté.*

### La Beuffenie en Côte d'Or

Le Perron de la Beuffenie de la Roche-en-Brenil est un site naturel qui se situe en forêt de Brenil, dans le Parc Naturel Régional du Morvan.

D'après la légende, c'était l'antre de la Fée Beuffenie, vieille femme laide et crasseuse qui se manifestait à minuit aux voyageurs perdus dans le ravin de la Galafre, leur réclamant du pain et du sel, et lorsque la sorcière disparut son domaine, se pétrifia en un chaos de roches.

Dans plusieurs autres villages bourguignons, la Beuffenie noyait dans les lavoirs les passants attardés, cependant en Bourgogne, jusqu'à la guerre de 1914-1918 (avant l'importation du Père Noël des USA), elle était considérée comme une Dame de Noël qui apportait des cadeaux aux enfants...

La Beuffenie est une espèce d'ogresse, de croque-mitaine en cotillon qui hante quelques sites de l'Auxois, caractérisés par des amas de rochers étranges et d'accès difficile.

En 1883, Paul Sébillot, écrit dans son Gargantua : « dans la commune de Pont d'Aisy (21), existe une pierre à écuelle aux dimensions assez vastes, appelée la Chaudière de la fée et du Galafre. La capacité de la chaudière indique que c'était un rude gourmand, il y faisait la cuisine avec la fée Beuffenie qui était bien aussi une méchante sorcière... »

La légende nous dit que c'était la marmite d'une fée fort méchante, décrite comme une vieille « fonne peute et reufouse » (femme laide et crasseuse) qui avait élu domicile en Galafre.

On pouvait y voir sa maison, sa grange, son écurie qui n'étaient autres que des espèces de grottes formées par les porons (pierres, rochers) de granite que le hasard avait superposés.

La Beuffenie est morte depuis peu, dit-on, et son mobilier a été transformé en roche, bien qu'elle n'existe plus, sa mauvaise influence persiste encore, il n'y a qu'un moyen de conjurer ses maléfices lorsqu'on la rencontre, c'est d'avoir sur soi du pain et du sel.

Quelquefois, la nuit, des voix montent de ce vallon perdu :

- *En Galafre, y seu (je suis) !*

- *Sans ton pain, sans toi sau (sel) de Galafre t'n' sortirô !*

Lorsque le soleil est couché, il est déconseillé de cheminer la besace vide sur le sentier raboteux qui longe le ravin maudit, on prétend que plusieurs personnes qui n'avaient pas pris cette sage précaution n'ont jamais reparu...

